

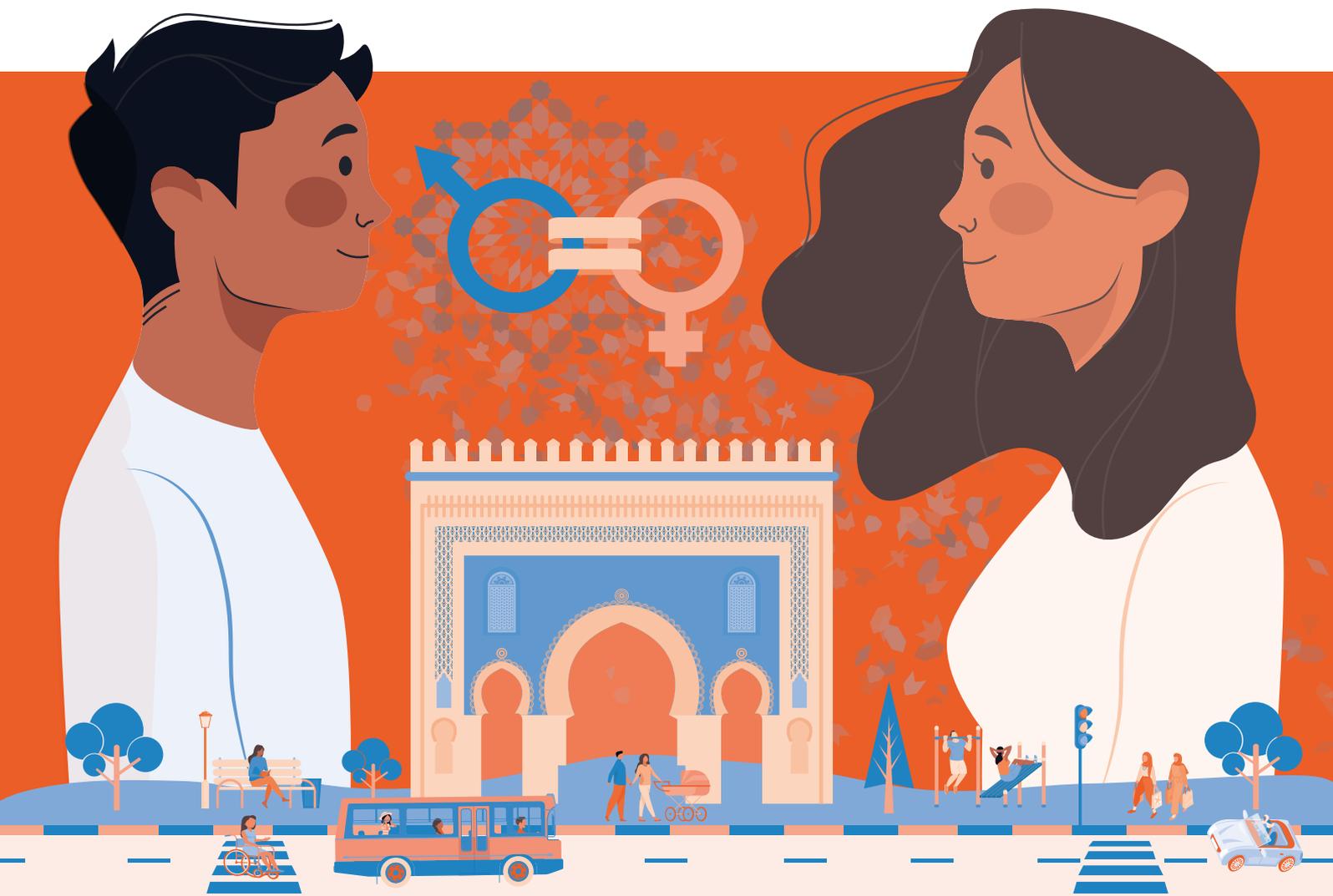


# INNEQUALITES DANS LES QUARTIERS PRECAIRES

**Zoom sur les quartiers de Sahrij Gnaoua et Louisates à Fès**

*Centre Multifonctionnel Batha pour  
l'Autonomisation des Femmes*

**Le 21-08-2022**





# **INNEGALITES DANS LES QUARTIERS PRECAIRES**

---

**Zoom sur les quartiers de Sahrij Gnaoua  
et Louisates**

*Centre Multifonctionnel Batha pour  
l'Autonomisation des Femmes*

**Le 21-08-2022**



# SOMMAIRE

REMERCIEMENTS .....	07
INTRODUCTION .....	09
<b>PARTIE I - Présentation de la démarche .....</b>	<b>11</b>
<b>PARTIE II - Compte rendu de la balade exploratoire .....</b>	<b>13</b>
<b>ANNEXE I - Synthèse des besoins identifiées à travers l'analyse des données produites par le Centre Batha .....</b>	<b>18</b>
<b>ANNEXE II - Présentation du Centre Batha .....</b>	<b>19</b>
<b>ANNEXE III - Lettre du président de la commune de Fès .....</b>	<b>20</b>



## REMERCIEMENTS :

Ce rapport n'aurait pu voir le jour sans les contributions précieuses de nombreuses parties prenantes. L'association IPDF tient à remercier particulièrement :

- Les survivantes de violences fondées sur le genre pour leurs courageux témoignages.
- L'équipe opérationnelle du « Centre Multifonctionnel Batha pour l'Autonomisation des Femmes » pour leurs contributions dans la collecte de données, la mobilisation des habitantes des quartiers Louisates et Sahrij Gnaoua, et la contribution à l'organisation des focus groupes, et de la balade exploratoire.
- Les membres du groupe d'ex usagères du centre Batha « nous sommes devenu militantes » pour leur contribution à l'organisation de la balade exploratoire, et leur participation continue aux activités de mobilisation.
- Les habitant.es des quartiers Louisates et Sahrij Gnaoua pour leur attitude bienveillante à l'égard de la balade exploratoire, et leurs précieux témoignages.

*Rapport élaboré pour IPDF par Amine Baha*



## INTRODUCTION

La question de l'égalité femmes-hommes se pose partout au Maroc, mais dans les quartiers précaires, elle se pose de manière singulière et renforcée par la pauvreté, l'isolement, les freins à la mobilité, et les codes sociaux-culturels.

Dans ce contexte, l'accès aux services publics de santé, de justice, de transport, et d'emploi, etc... constitue un élément d'appui essentiel pour les femmes les plus touchées par les discriminations et/ou violences. Or cet accès est particulièrement limité dans les quartiers précaires à cause de freins territoriaux spécifiques, de services insuffisants et souvent inadaptés pour ces femmes, et une information difficilement accessible.

### Analyse comparée des parcours de femmes dans 15 quartiers de la ville de Fès

Le Centre Batha a procédé en 2018 à une « analyse comparée » des données disponibles sur les parcours de 954 de ses usagères. Ces données qui ont été recueillies tout au long des démarches d'accompagnement social, juridique et économique des femmes victimes de violences, nous ont permis de comprendre l'impact de différents facteurs sur leurs processus d'autonomisation. Cette analyse a révélé, entre autres, un lien entre la zone d'habitation des usagères et leur capacité à aller au bout de leurs démarches juridiques ou d'insertion économique. Le rapport produit a mis en lumière l'impact du territoire, de l'agencement de ses services, de ses voiries, et ses transports sur le processus d'autonomisation des femmes.

Parmi les 15 quartiers de Fès analysés dans ce rapport, Sahrij Gnaoua et Louisates sont ceux dont les résultats sont les plus alarmants, et dont les taux d'abandon des démarches juridiques et d'insertion économiques sont les plus préoccupants.

### Diagnostic complémentaire pour les quartiers Sahrij Gnaoua et Louisates

Suite à ces constats, l'association IPDF a entrepris une série d'actions pour approfondir ce premier diagnostic :

- Réalisation d'entretiens individuels auprès de 60 usagères-habitanes les quartiers de Sahrij Gnaoua et Lamsalla entre 2019 et 2020.
- Organisation de quatre focus groupes sur les freins à l'autonomisation des usagères dans les quartiers de Louisates et Sahrij Gnaoua en 2021.
- Organisation d'une balade exploratoire dans les quartiers de Louisates et Sahrij Gnaoua, avec la participation d'habitanes des deux quartiers, le 22 Juin 2022.

### Structure du document

Ce document présente les résultats de ce diagnostic. Il est divisé en trois parties :

- **La première partie** est une présentation de la démarche de la balade exploratoire réalisée par l'association IPDF, de l'itinéraire choisi entre Bab Ftouh, Louisates, et Sahrij Gnaoua, ainsi que les profils des participantes.
- **La deuxième partie** est un compte rendu de la balade exploratoire. Il présente les constats et expériences des participantes-habitanes des deux quartiers, ainsi que leurs propositions citoyennes.
- **La troisième partie** contient les annexes. Dont une synthèse des données statistiques du centre Batha en lien avec les quartiers de Sahrij Gnaoua et Louisates. Ces différentes informations sont issues du rapport réalisé par le centre Batha en 2018 « impact des disparités territoriales à Fès sur l'accès des femmes victimes de violences aux services essentiels ».

## AUTRES DYNAMIQUES

L'élaboration du présent rapport coïncide avec la mise en œuvre par l'association IPDF de trois dynamiques complémentaires :

*Dynamique de création du « collectif associatif pour une ville à l'abri des violences et des discriminations envers les femmes ».*

Ce collectif, initié par l'association IPDF, est composé de 15 associations locales. Il contribuera à instaurer des pratiques de coordination autour de quatre domaines d'intervention :

### **1. L'autonomisation des femmes victimes/survivantes de violences :**

Les membres du collectif assureront, en impliquant les services publics de lutte contre la violence à l'égard des femmes, des interventions successives, complémentaires, et cohérentes, qui prennent en considération l'ensemble des facteurs qui emprisonnent les femmes et leurs enfants dans les situations de violences et de pauvreté. (Des procédures opérationnelles de coordination seront élaborées conjointement)

### **2. la collecte de données et le partage de connaissances :**

les membres du collectif veilleront à améliorer la cohérence entre les initiatives existantes en matière de collecte, d'analyse et de diffusion de données sur la violence à l'égard des femmes. Ils utiliseront une base de données commune, et partageront les synthèses, analyses, et études réalisées à partir des données collectées.

**3. la prévention de la violence :** les membres du collectif coordonneront leurs actions en matière de sensibilisation et de promotion d'une culture d'égalité et de non-violence.

**4. le plaidoyer territorial :** les membres du collectif coordonneront des actions de plaidoyer, et sensibiliseront les acteurs des politiques territoriales afin que la lutte contre les violences et les discriminations basées sur le genre fassent partie des préoccupations des politiques territoriales.

*Dynamique en lien avec l'adhésion de la ville de Fès à « l'initiative mondiale des villes sûres et des espaces publics sûrs pour les femmes et les filles »*

Suite au plaidoyer actif de la dynamique associative coordonnée par l'association IPDF, la commune de Fès a déposé une lettre d'intention auprès de la directrice exécutive de l'ONU Femmes. Et ce, afin de rejoindre « l'initiative mondiale des villes sûres et des espaces publics sûrs pour les femmes et les filles », et d'être accompagné dans ce sens pour la mise en œuvre de l'égalité de genre au sein du territoire. Cet effort permettra de soutenir Les décideurs des politiques territoriales, et les actrices-teurs de la société civile, dans leurs efforts de prévention du harcèlement sexuel et des différents types de violence dont les femmes et les filles sont victimes dans les espaces publics (rues, parcs, marchés, transports en commun, etc.). Ces violences impactent négativement la santé et le bien-être des femmes et des filles, et constituent un frein important à leur accès aux services essentiels, aux opportunités culturelles, aux loisirs, et.

Il convient de noter qu'un séminaire sera co-organisé le 14, 15 et 16 Septembre par IPDF, la commune de Fès, et l'ONU Femmes. Il permettra le lancement effective de ce programme.

*Dynamique de collaboration, entre l'association IPDF et la ville de Fès, concernant les quartiers de Sahrij Gnaoua et Louisates.*

Suite aux entrevues de l'association IPDF avec des décideurs au niveau de la commune de Fès, l'idée d'un travail commun qui ciblera les quartiers de Sahrij Gnaoua et Louisates, et qui en fera modèle de gestion de quartiers précaires dans la ville, a peu-à-peu immergé. Les recommandations de ce rapport, qui ont été formulées par les femmes habitantes de ces quartiers, seront utilisées.

# PARTIE I

## Présentation de la démarche

### Présentation de la zone Sahrij Gnaoua, Louisates, Douar Riyafa

La zone formée par les quartiers de Sahrij Gnaoua, Louisates et Douar Riyafa occupe l'une des collines qui surmontent la Médina de Fès. Cette zone est située à environ 2 km de Bab Ftouh, au-delà du grand cimetière.

Autrefois un douar lié notamment aux activités agricoles. Cette zone n'a cessé de se densifier en population. Et ce, en accueillant toujours plus de couches sociales défavorisées et de nouveaux migrants d'origine rurale. Si bien qu'à partir des années 60, elle s'est progressivement transformée en zone de bidonvilles et d'habitats en dur non réglementaires.

Aujourd'hui, cette zone s'étend sur une superficie d'environ 550 ha, accueille environ 79000 habitants, et enregistre les taux de pauvreté et de vulnérabilité les plus élevés à Fès. Elle connaît un fort taux de criminalité, et est à la marge des flux du transport urbain.

Depuis les années 90, cette zone a connu plusieurs tentatives de restructuration. Elle a été l'objet de nombreux projets et programmes (programme de mise à niveau urbain, programme ville sans bidonvilles, programme de lutte contre l'habitat menaçant ruine...), mais ces efforts n'ont pas abouti à une réelle intégration de cette zone à la ville.

### Objectifs

La balade exploratoire organisée dans les quartiers de Louisates et Sahrij Gnaoua fait suite à l'analyse de données et aux focus groupes organisés par l'association IPDF auprès des habitantes des deux quartiers. Elle vise à enrichir ce premier diagnostic. Elle nous a permis de recueillir le vécu et le ressenti des habitantes en lien avec l'espace, les aménagements, l'éclairage, la signalisation, l'accessibilité des lieux, le partage de l'espace entre hommes et femmes, les codes sociaux culturels, la qualité des parcours, ... et d'ensemble imaginer des propositions aux acteurs des politiques territoriales pour répondre à ces sentiments de marginalisation et d'insécurité.

La balade exploratoire avait pour objectif de :

- permettre une réflexion sur leurs droits à l'utilisation et au partage de l'espace public.
- Repérer les éléments qui entravent la circulation des femmes et leur accès aux services essentiels.
- Repérer les éléments qui entravent la présence des femmes dans l'espace.
- Permettre aux usagères du centre batha de contribuer à l'amélioration de leur environnement urbain, d'être actrices de leur sécurité.
- Faire appel à l'expertise des usagères du centre Batha, en tant qu'utilisatrices des deux quartiers, pour avancer des pistes d'amélioration de leur lieu de vie, et rendre leur quartier plus accueillant et accessible.

### Description du parcours choisi pour la balade exploratoire

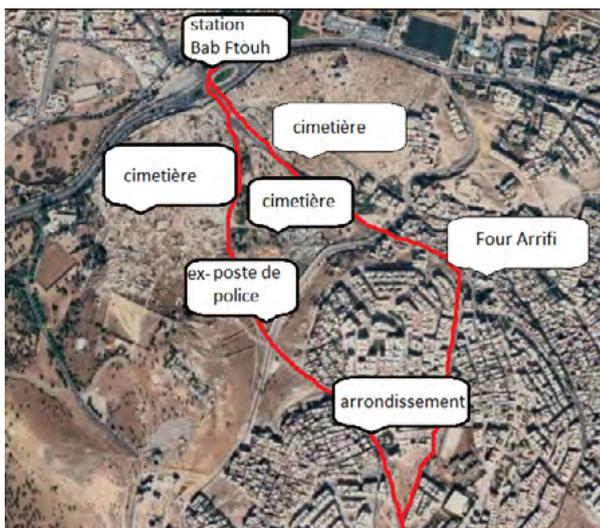
Les quartiers Louisates et Sahrij Gnaoua comptent 2 voies d'accès. Chacune d'entre elles traverse le cimetière. Ces voies d'accès lient cette zone à très forte densité de population au quartier de Bab Ftouh, lieu où se trouvent les services, les commerces, les établissements de formations et d'éducation, les arrêts de bus et de taxi, ... C'est aussi en traversant ces deux voies que nos usagères accèdent au transport urbain. Et ce, afin d'aller en Bus ou en taxi au centre batha, aux tribunaux, aux zones industrielles... Cette marche exploratoire permettra d'analyser le parcours de ces femmes vers Bab Ftouh, et de renforcer notre compréhension des obstacles qu'elles y rencontrent.

Le programme de la balade exploratoire, organisée le 22 Juillet 2022, est comme suit :

- 16h00 à 16h30 : accueil des participantes à Bab Ftouh autour d'un café.
- 16h30 à 17h00 : échange autour des objectifs de la balade exploratoire et de la grille d'observation.

- 17h00 à 17h30 : réalisation de la première partie du parcours, et arrêt devant l'ex poste de police pour échanger autour des constats des participantes.
- 17h30 à 18h00 : réalisation de la deuxième partie du parcours, et arrêt devant l'arrondissement Louisates pour échanger autour des constats des participantes.
- 18h00 à 18h30 : réalisation de la troisième partie du parcours, et arrêt devant «Four arrifi » pour échanger autour des constats des participantes.
- 18h30 à 19h00 : réalisation de la quatrième partie du parcours, et retour à bab ftouh.
- 19h00 à 19h30 : restitution, et distribution des attestations de participation.

Illustration 2 : Parcours de la balade exploratoire



### Profils des participantes :

Une trentaine de personnes ont participé à la balade exploratoire. Pour faciliter les temps d'échange entre les participantes, quatre groupes ont été formés. Bien que ces groupes aient parcouru le même itinéraire, ils ont réalisé la balade séparément.

Parmi les participantes figuraient : 8 membres de l'équipe opérationnelle du centre Batha, 5 membres du groupe « nous sommes devenu militantes » (il s'agit d'un groupe formé par des ex usagères du centre Batha), et 14 habitantes des quartiers sahrif gnaoua, et louisates. Quatre participantes sont venues accompagnées de leurs enfants.

Il est à noter que les participantes à la balade ont des profils diversifiés. Et ce, en termes de catégories d'âge, de statut familiale, de niveau de formation, et de statut par rapport à l'emploi.

Illustration 3 : discussion entre les participantes et les habitant.es



Illustration 4 : Point de rencontre à Bab Ftouh



## PARTIE II

### Compte rendu de la balade exploratoire

#### Axe I : Sentiment de sécurité

##### *Regard et expérience des participantes*

- Les participantes qualifient les quartiers de Sahrij Gnaoua et Louisates comme étant dangereux, et affirment que les agressions y sont courantes.
- Les participantes se plaignent du fait que les commerces ferment très tôt, ce qui vide les rues, et les rend non sécurisantes.
- Les participantes dénoncent l'état de l'éclairage partout dans le quartier, et particulièrement dans les voies menant à Bab Ftouh. Et se plaignent de l'absence des forces de l'ordre, particulièrement la nuit.
- Elles déplorent l'existence de plusieurs terrains vides et à l'état d'abandons. Ces zones génèrent de l'insécurité aux yeux des participantes.
- Elles considèrent que les deux sorties, de Louisates et de Sahrij Gnaoua vers Bab Ftouh, sont dangereuses. Il est à noter que ces sorties sont importantes pour les habitant.es qui les utilisent pour accéder au transport urbain et autres services.
- Certaines participantes ont témoigné de douloureuses expériences d'agressions qu'elles ont subies en allant vers Bab Ftouh.
- Ces deux sorties traversent le cimetière. Les participantes déplorent l'absence de murs à certains endroits du cimetière, et la faible hauteur de ceux qui existent. Ceci permet aux potentiels agresseurs de se cacher dans le cimetière.
- Un ancien poste de police, aujourd'hui abandonné et délabré, est également une source d'insécurité pour les femmes participantes. Ce bâtiment est devenu selon elles un repère pour les toxicomanes et délinquants.
- Elles jugent également que la présence de chiens errants est une préoccupation importante pour les habitant.es des deux quartiers.

##### *Propositions citoyennes*

- Les participantes souhaitent plus de présence des forces de l'ordre, notamment entre 5h et 8h30 de matin sur les deux sorties qui mènent à Bab Ftouh.
- Elles souhaitent que l'éclairage soit renforcé, et que celui existant soit fonctionnel.
- Elles souhaitent que le cimetière soit entièrement entouré de murs (assez hauts pour qu'ils soient impossible à escalader pour de potentiels agresseurs). Et que ce cimetière soit accessible uniquement à travers des portes ouvertes à heures fixes. Et la présence de gardiens.
- Elles voudraient que des caméras soient installées le long des deux voies d'accès vers Bab Ftouh.
- Elles souhaitent également que les commerces soient autorisés à continuer leurs activités tard la nuit. Ceci permettrait au quartier d'être plus animé et plus sécurisant de nuit.
- Elles souhaitent que l'ancien poste de police soit rouvert. Et qu'il soit un recours en cas d'agression. Le cas échéant, le bâtiment devrait au moins être nettoyé, et protégé contre l'intrusion des délinquants.

Illustration 5 : la zone à droite génère un sentiment d'insécurité selon les participantes



Illustration 6 : Absence de murs dans le cimetière



Illustration 7 : plusieurs terrains vides et/ou en état d'abandons



Illustration 8 : Ancien postes de police, transformé en abri pour toxicomanes et délinquants



## Harcèlement

### *Regard et expérience des participantes*

- Les participantes affirment qu'elles subissent très souvent des actes de harcèlement dans leur quartier. Ce constat est partagé par l'ensemble des participantes. Et ce, quel que soit leur statut familiale ou catégorie d'âge. Concernant la fréquence, elles estiment que ces agressions se répètent plusieurs fois par semaine. Elles prennent la forme de mots déplacés, d'insultes, de poursuite, et parfois d'agressions physiques.
- Elles affirment que généralement, face au harcèlement, elles essaient d'ignorer les acteurs du harcèlement et de s'en éloigner. Sauf si elles sont obligées de réagir.
- Elles déplorent la passivité des habitants quand ils/elles sont témoins de harcèlement.
- De peur de tels actes de harcèlement, les participantes affirment qu'elles évitent les rues vides, elles ne sortent de chez elles que pendant la journée, elles ont changé leur façon de s'habiller, et elles évitent de sortir seules quand elles ont le choix.

### *Propositions citoyennes*

- Les participantes souhaitent que les habitants soient sensibilisés pour que leur liberté de s'habiller soit respectée. Et pour que les habitants soutiennent les victimes quand ils/elles sont témoins de harcèlement.
- Les participantes souhaitent également avoir des voies de recours à proximité en cas de harcèlement, afin qu'elles puissent être prises en charge rapidement, et que les agresseurs soient poursuivis.

## Mobilité

### *Regard et expériences des participantes :*

- Les participantes déplorent le fait que les quartiers soit coupés des moyens de transport urbains. Ils ne sont pourvu ni d'arrêt de bus ni d'arrêt de taxi. Seules le transport informel est disponible. Elles affirment se déplacer le plus souvent à pied vers Bab Ftouh pour accéder au transport (malgré la pénibilité de ce parcours).

- Les participantes jugent que les rues menant à Bab Ftouh sont pénibles. En plus du sentiment d'insécurité, la forte pente et l'état des rues les rendent difficiles à arpenter pour des femmes enceintes, des personnes âgées, en situation de Handicap, ou accompagnées de leurs enfants. Aucun trottoir ne permet de protéger les piétons et piétonnes des risques liés à la circulation, aucun banc n'est installé pour permettre aux utilisatrices et utilisateurs de ces rues de se reposer en cours de chemin, et aucun espace d'ombre n'est prévu. Deux participantes n'ont pas réussi à terminer ce parcours.
- Les deux rues menant à Bab Ftouh sont très étroites, et les trottoirs pour les piétons y sont absents. Les participantes jugent qu'il existe des risques d'accident, et qu'il est difficile de s'y déplacer en famille.
- Les participantes jugent que l'absence de trottoirs est la règle dans les deux quartiers.
- Les participantes jugent que les deux quartiers (Sahrij Gnaoua et Louisates) manquent de lieux adaptés pour allaiter leur bébé en sécurité, ou pour changer les couches de leurs bébés. Ceci y réduit la mobilité de beaucoup de femmes.
- Les participantes estiment que les deux quartiers sont particulièrement pénibles pour les personnes en situation de Handicap. Et ce, à cause des pentes et de l'état des rues.

#### *Propositions citoyennes :*

- Installer des arrêts de bus et de taxi dans la zone Louisates-Sahrij Gnaoua.
- Prévoir plus de mesures dans cette zone pour renforcer l'accessibilité pour les femmes enceintes, les personnes âgées, les personnes en situation de handicapées, et les personnes accompagnées de leurs enfants.
- Entretien des rues, et construire des trottoirs. Avec comme priorité les deux voies liant cette zone à Bab Ftouh.
- Installer des bancs pour permettre aux passants de se reposer durant le chemin vers Bab Ftouh.

Illustration 10 : Une femme âgée traverse péniblement la voie de Bab Ftouh à Louisates

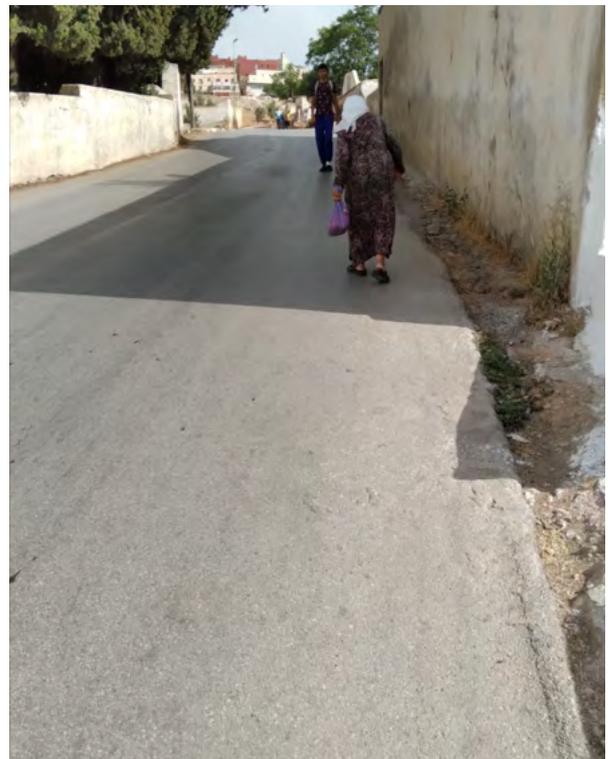


Illustration 11 : risques supplémentaires liés à la circulation à cause de l'absence de territoires



Illustration 12 : l'absence de trottoirs ne se limite pas aux voies d'accès à Bab Ftouh



## Accès aux services essentiels

### Regard et expériences des participantes

- Les participantes jugent que les services essentiels de santé, de police, et de justice sont difficiles d'accès. Et ce, à cause de leur éloignement, et du manque de signalisation pour guider les personnes qui en ont besoin.
- Les participantes sont également préoccupées par le difficile accès des ambulances à certains endroits. Selon leurs témoignages, des femmes de cette zone ont souvent accouché pendant leur transport vers les ambulances.
- Les participantes sont également préoccupées par l'absence de médecin dans cette zone à forte densité de population.

### Propositions citoyennes

- Les noms des rues doivent être visibles, et les chemins vers les services essentiels de justice, de santé, et de police, clairement indiqués.
- Les signalisations doivent aussi permettre de guider les femmes victimes d'agression vers les lieux où trouver de l'aide, y compris les postes de police, le commissariat de garde, et les associations pertinentes.
- Les participantes souhaitent la présence d'une maternité dans cette zone à forte densité de population. Et ce, pour accompagner les femmes enceintes, et leur permettre d'accoucher dans de bonnes conditions.

- Les participantes souhaitent également la présence d'un dispensaire.

Illustration 13 : aucun nom de rue, ni aucune signalisation menant aux services essentiels n'a été aperçus le long des 6 kilomètres parcouru



## Activités et Loisirs

### Regard et expériences des participantes

- Plusieurs participantes affirment qu'elles ne sortent de chez elles que pour accompagner leurs enfants à l'école, faire les courses, ou accéder aux services sociaux (dont les services de santé, et le centre Batha). Le quartier n'est dans ce sens utilisé par ses habitantes que comme prolongement de leur foyer, dans le cadre des « tâches reproductives ».
- Les participantes jugent que la zone Louisates-Sahrij Gnaoua manque d'espaces verts, et de lieux où elles pourraient rencontrer d'autres femmes et élargir leur cercle social. Elles trouvent globalement que cette zone renforce l'isolement de ses habitantes.
- les participantes déplorent l'absence de lieux adaptés pour qu'elles y accompagnent leurs jeunes enfants.

### Propositions citoyennes

- Les participantes souhaitent la mise en place d'espaces adaptés pour accompagner les jeunes enfants : « square pour enfants ».
- Elles appellent à transformer les « terrains vides et en abondons », qui sont aujourd'hui source d'insécurité, en parcs et espaces verts entourés de clôtures.

- Elles souhaitent la mise en place de lieux de pratiques sportives pour leurs filles et garçons.
- Elles souhaitent l'organisation périodique de manifestations culturelles ou artistiques.

Illustration 14 : Ce terrain vide et mal entretenu, peut servir à la création d'un parc ou d'un square pour enfants



## Environnement, Hygiène, Propreté

### Regard et expérience des participantes

- Les participantes se plaignent des « détériorations de l'espace public », et qualifient ces quartiers de sales et de mal entretenus.
- Elles dénoncent les mauvaises odeurs de déchets et d'urine présentes partout.
- Elles se plaignent de certains tags dans les murs, qui portent des messages et expressions déplacés et insultants.

### Propositions citoyennes

- Les participantes appellent à augmenter le nombre de bennes à ordures dans tout le quartier, à l'installation de corbeilles dans les chemins menant vers Bab Ftouh, à la mise en place d'un système efficace de collecte de déchets, et à la sensibilisation des habitants.

- Elles appellent à installer des toilettes publiques, notamment sur les deux chemins menant à Bab Ftouh. Elles jugent cette mesure nécessaire pour renforcer la propreté du quartier, mais également la mobilité des femmes. Et ce, compte tenu des besoins de enfants, des personnes âgées, ou à besoins spécifiques qu'elles accompagnent. Elles appellent également à y prévoir des endroits pour changer les couches des bébés.

Illustration 9 : une odeur nauséabonde d'ordures et d'urine se dégage de l'ancien poste de police



Illustration 10 : Les déchets sont partout dans le quartier



## ANNEXE I

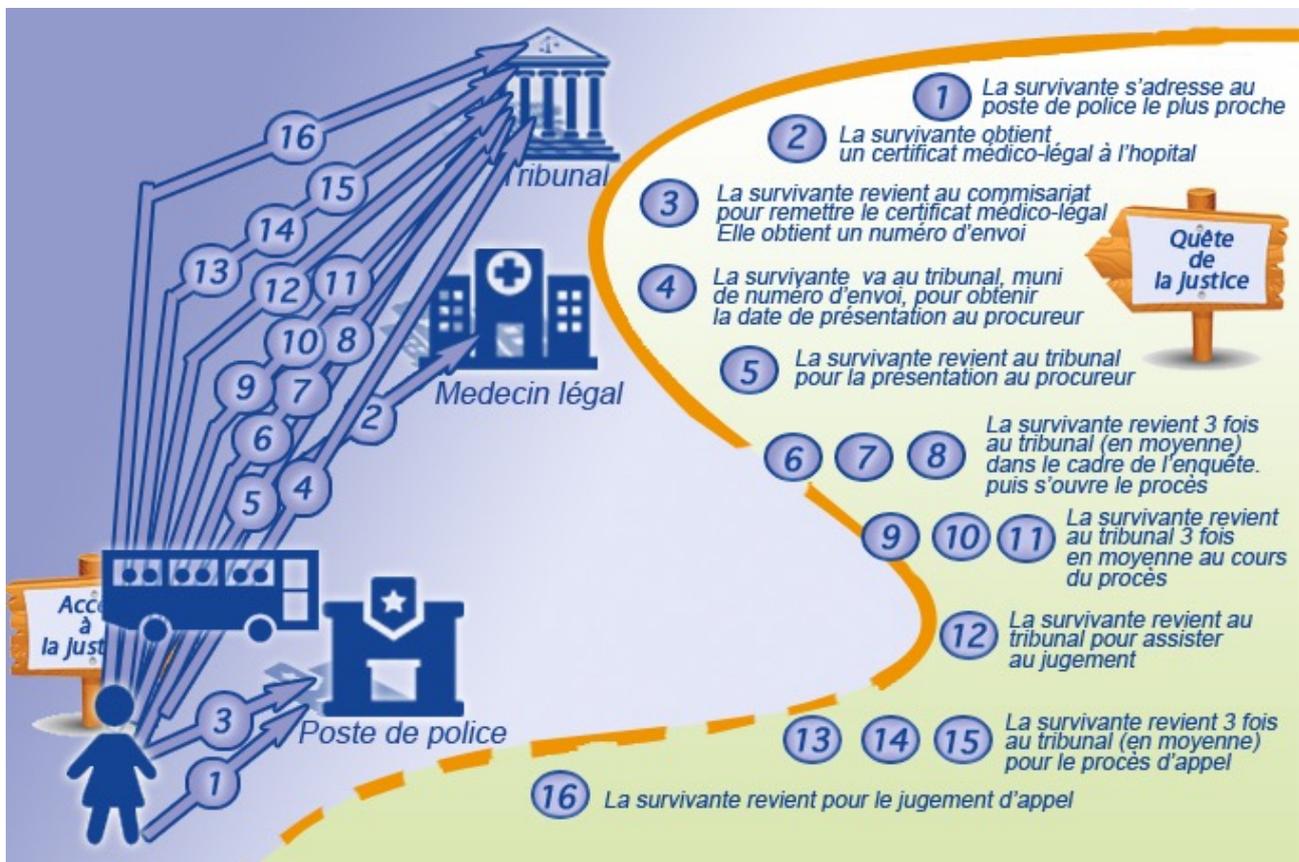
### Synthèse des besoins identifiés à travers l'analyse des données produites par le Centre Batha

Parmi les 954 femmes des 15 quartiers concernés par le rapport « impact des disparités territoriales à Fès sur l'accès des femmes victimes de violences aux services essentiels » (élaboré par le centre Batha), les 65 femmes qui habitent les quartiers de Sahrij Gnaoua et Louisates sont celles qui ont eu le moins d'accès aux résultats. A titre d'exemple, seulement 12% d'entre elles ont réussi à aller

au bout des procédures juridiques, alors que la moyenne dans les 15 quartiers analysés est de 46%.

Les abandons des procédures juridiques sont fréquents quel que soit le quartier d'habitation des usagères (une moyenne de 54% parmi les usagères du centre batha). Et ce, en raison de la complexité des procédures, de leurs longues durées, de leurs coûts, et de la spécificité des violences conjugales. (Voir illustration ci-dessous).

Illustration 1 : parcours juridique pour une plainte pour coups et blessures



Cependant, le taux de ces abandons est encore plus élevé parmi les usagères issues des quartiers de Louisates et Sahrij Gnaoua. Cet écart s'explique par des obstacles additionnels spécifiques à ce territoire, et qui renforcent la pénibilité des parcours juridiques. Lors des focus groupe organisés

par le centre Batha auprès de quatre groupes d'usagères de Louisates et Sahrij Gnaoua, les participantes ont identifié l'insécurité et le faible accès au transport urbain comme étant des obstacles importants à leur parcours juridiques et à leur employabilité.

Il est à noter qu'il n'existe aucun arrêt de bus à Louisates et SahrijGnaoua. Pour aller au tribunal, les habitantes de ces quartiers doivent :

1. prendre un khttaf (taxi informel) vers le quartier de Babftouh, ou y aller à pied via une route qui traverse le cimetière.
2. prendre ensuite l'une des lignes de bus 52, 53, 3, 28, ou 25 vers pharmacie « al horia » au centre-ville.

3. prendre ensuite l'une des lignes 2, 9, 11, 42, 23 vers le tribunal de première instance.

Cet itinéraire que beaucoup de femmes doivent suivre 16 fois pour aller au bout de la procédure juridique, est couteux de terme d'effort, de risque d'agressions, de temps, et de coût économique pour des femmes souvent dépendantes économiquement à l'acteur des violences.

## ANNEXE II

### Présentation du Centre Batha

Le Centre Multifonctionnel Batha pour l'Autonomisation des Femmes est un établissement de protection sociale, créé par l'association Initiatives pour la Protection des Droits des Femmes (IPDF), construit et équipé dans le cadre du programme INDH et inauguré en janvier 2009.

Il s'agit du produit de la volonté ferme de l'IPDF pour le développement de mécanismes de lutte contre les violences basées sur le genre et la promotion de l'égalité.

Dans une démarche singulière où la pratique des militantes et des intervenant-e-s alimente et enrichit la théorie d'intervention auprès des usagères du centre, le processus de mise en place du centre a permis à l'IPDF de se positionner clairement par rapport aux modalités de prise en charge des violences basées sur le genre :

- IPDF considère le Centre multifonctionnel Batha pour l'autonomisation des femmes comme une sous-composante d'un mouvement de changement social visant l'avènement d'une société basée sur la solidarité, l'entraide et la justice sociale, et engagé dans la lutte contre le patriarcat dont les discriminations, les violences de genre et les stéréotypes sexistes ne sont que des manifestations apparentes ;

- dans ce sens, les objectifs du Centre Batha dépassent la simple prestation de services, sans la nier et sans en réduire la qualité. Loin d'être un simple organisme caritatif de protection sociale, ou une simple institution d'exécution de politique étatique, le Centre Batha est un espace de militantisme et non de bénévolat, de justice sociale et non de bienfaisance, un espace d'usagères plutôt que de bénéficiaires ;
- la spécificité de l'approche du Centre Batha se traduit par une « démarche féministe globale et polyvalente » d'information et d'accompagnement. Cette approche aborde la problématique de la violence basée sur le genre et l'objectif d'autonomisation sous tous les angles de vues. Toutes les dimensions individuelle, sociale, culturelle et économique de la violence sont tenues en compte. La femme est située au centre de l'intervention.

Le centre Batha accueille chaque année plus de 1200 femmes, principalement issues des quartiers précaires de la ville de Fès. L'accompagnement qu'il met en œuvre via sa chaîne de services (composée de l'accueil, l'écoute, l'orientation juridique, l'appui psychologique, le renforcement de l'employabilité, la crèche, la nurserie, l'appui à la parentalité, l'hébergement) permet à ses usagères d'échapper aux situations de violence et de pauvreté, de reconstruire leurs vies, et d'être en mesure de la gérer de façon autonome.

## ANNEXE III

Lettre du président de la commune  
de Fès

Royaume du Maroc  
Ministère de l'intérieur  
Région Fès - Meknès  
Préfecture de Fès  
Commune de Fès

\*\*\*\*\*  
Direction Général des Services  
Division de la Coopération  
et du Partenariat

1449

14 juin 2022



A

Madame Sima Bahous

Directrice Exécutive ONU Femmes et Secrétaire Générale Adjointe des  
Nations Unis

**Objet :** Lettre d'intention concernant l'intérêt de la ville de Fès à rejoindre « l'initiative mondiale des villes sûres et des espaces publics sûrs pour les femmes et les filles » de l'ONU Femmes

Madame la Directrice,

Par la présente, j'ai l'honneur de vous faire part de l'intérêt de la ville de Fès à rejoindre « l'initiative mondiale des villes sûres et des espaces publics sûrs pour les femmes et les filles » de l'ONU Femmes et dont l'objectif consiste à soutenir les décideurs politiques territoriaux et les acteur-trices de la société civile dans leurs efforts de prévention des différents types de violences dont les femmes et les filles sont victimes dans les espaces publics et qui constituent les principaux freins à l'accès aux services essentiels, aux opportunités culturelles et aux loisirs, et impactent négativement la santé et le bien-être des femmes.

Attentif au plaidoyer de la dynamique associative locale œuvrant pour les droits des femmes et coordonnée par l'association IPDF, et après avoir pris connaissances des expériences de Rabat et Marrakech villes sûres, et de la synergie que l'Initiative a pu créer autour de la commune urbaine pour la mise en œuvre des ODD 5, 11 et 16, je considère que l'adhésion de ma commune peut constituer une véritable opportunité pour qu'aucune femme ou fille de la ville de Fès ne soit laissée pour compte.

J'aimerais souligner à cette occasion, que le patrimoine historique et culturel de Fès, capitale spirituelle du Maroc, témoigne d'un intérêt certain pour les préoccupations des femmes (à titre d'exemples et depuis le 17<sup>ième</sup> siècle, la ville a connu « dar dmana » : espaces d'hébergement des femmes<sup>1</sup>; « dar fkiha » où les filles apprenaient à lire et à écrire et « dar maalema » où elles apprenaient collectivement les travaux manuels.

Les femmes de la ville ont aussi joué un rôle important dans l'histoire que nous aimerons faire valoir et visibiliser d'avantage : la 1<sup>ière</sup> université du monde arabe a été construite par une femme Fatima Fihria, Fatema Mernissi sociologue féministe a marqué l'histoire du féminisme. C'est aussi la ville de Malika El Fassi l'unique femme à avoir signée le manifeste de l'indépendance.

Il est à noter par ailleurs que la ville de Fès compte à son actif un nombre important d'initiatives sur lesquelles nous pouvons capitaliser à savoir :

- La construction de différents espaces qui offrent leurs prestations pour les femmes et les filles particulièrement celles en situation de violence ou en situation de précarité
- La prise en considération de l'approche genre dans le programme de l'initiative nationale de développement humain et l'appui dans ce sens d'AGR pour les femmes et la mise en place de Centres multifonctionnels pour les femmes et les filles victimes de violences dont la gestion a été confiée aux associations.
- La mise en œuvre de l'Instance de l'Équité, de l'Égalité des Chances et de l'Approche Genre au sein des communes et qui a bénéficié nationalement d'un appui technique de l'ONU Femmes.

A la lumière de ce qui précède, la Commune de la ville de Fès, aimerait pouvoir être la 3<sup>ème</sup> ville Marocaine à rejoindre ce programme et exprime par la présente, sa volonté d'adhérer à cette Initiative. À cette fin, elle souhaite avoir accès et être formée à l'utilisation des outils techniques développés au niveau mondial, être tenue informée des opportunités, des mécanismes et des événements au niveau régional et mondial pour partager les bonnes pratiques de la ville et pour apprendre à partir d'outils développés par les autres villes du monde ainsi que pour recevoir des mises à jour sur les derniers développements ou résultats inter régionaux de l'Initiative mondiale des Villes Sûres, de bénéficier de soutien pour développer des projets inscrits dans cette approche, elle désigne à cet effet, Madame Touria Faraj, membre du conseil de la ville comme chargée du suivi de ce programme après approbation des deux parties, et de ce fait, elle est disponible pour étudier plus en détail les modalités d'adhésion à l'initiative ainsi que les engagements requis.

Remerciant l'ONU Femmes pour son leadership en matière de promotion de droits des femmes et de l'égalité des sexes, nous espérons pouvoir bientôt rejoindre l'Initiative mondiale.

Cordialement

  
Président de la Commune  
- de Fès -  
Abdeslam EL BEKKALI





